

GRAND ANGLE

Une soirée consacrée à la féministe

Ses proches évoquent une grande dame

Une héroïne nommée Iris

FÉMINISME

La «Simone de Beauvoir suisse» au centre d'une soirée hommage ce soir à Sion.

FEMME DE POIGNE Une femme extraordinaire. L'expression revient sans cesse dans la bouche de Pierre-Christian de Roten. Ce Sédunois parle d'Iris von Roten, sa tante, avec admiration. Une soirée hommage aura d'ailleurs lieu ce soir à Sion sur cette féministe hors norme souvent qualifiée de «Simone de Beauvoir suisse» (cf. ci-dessous).

«C'était une femme très intimidante par son intelligence, son courage et sa rigueur intellectuelle», raconte d'emblée Pierre-Christian de Roten. Iris von Roten – décédée en 1990 – a marqué sa famille, mais aussi l'histoire de la Suisse, par son combat pour l'égalité des droits entre les femmes et les hommes. Son livre «Frauen im Laufgitter» («Femmes en cage») provoque un scandale en 1958. La juriste y dénonce les injustices faites aux femmes. Elle propose le partage des tâches dans le ménage et critique violemment les mariages bourgeois autorisant les écarts de l'époux, mais qui obligent la femme à une fidélité sans faille.

De son vivant, Iris von Roten s'attire ainsi les foudres des hommes, mais aussi d'une partie des femmes pas encore prêtes à revendiquer l'égalité. «Elle n'a pas été

comprise au moment où elle aurait dû l'être. Dans le livre consacré au couple qu'elle formait avec son mari (mon oncle), l'auteur dit que c'est une femme qui est venue trop tôt. J'éprouve le même sentiment», note Pierre-Christian de Roten. Montrée du doigt, Iris von Roten a été publiquement caricaturée lors du carnaval à Bâle, par exemple, qui a vertement raillé ses positions féministes. «Je suis persuadé que cela l'a profondément blessée, même si elle ne le montrait pas», ajoute son neveu.

Intransigeante

Qu'importaient les moqueries pour Iris von Roten. La dame a continué son combat, en gardant sa ligne intacte et la même rigueur. «Elle a été intransigeante jusqu'à la fin de sa vie. En cela, je l'admire vraiment», souligne Pierre-Christian de Roten. Ironique, mordante, Iris von Roten n'a rien lâché. D'où son aspect sévère. «Elle était dure à l'extérieur, mais tendre à l'intérieur. C'est peut-être la raison pour laquelle j'ai plus d'admiration pour elle que de l'affection», confie son neveu.

Toute la vie d'Iris von Roten a été un combat incessant. Y compris dans ses amours. Son histoire avec Peter von Ro-

ten, issu d'une famille haut-valaisanne très catholique, n'a pas été non plus un long fleuve tranquille. «Elle n'a pas été bien accueillie par sa belle-famille. Une protestante défendant le féminisme, cela ne passait pas.»

Le couple a ainsi dû se marier en Suisse allemande, la famille de Peter von Roten acceptant mal sa conjointe protestante. Mais le Haut-Valaisan n'en avait cure. Il était éperdument amoureux de cette femme de tête. Par amour pour elle, il a même abandonné la politique où il était pourtant très actif. Peter von Roten avait notamment été le plus jeune président du Grand Conseil. «Mon oncle, élevé avec des valeurs traditionalistes, s'est mis à défendre les idées féministes de sa femme; c'est Iris qui lui a fait découvrir son âme libérale», note Pierre-Christian de Roten.

L'amour du couple était tel que Peter von Roten a accepté le suicide de son épouse à l'âge de 73 ans. «A nouveau, elle a fait ce qu'elle avait toujours dit. Ma tante avait des problèmes de santé et ne voulait pas être un fardeau pour ses proches. Elle a donc décidé de se supprimer.» Peter von

Roten a ensuite demandé à sa famille d'accepter la volonté de sa femme. «Jusqu'au bout, ma tante aura été cohérente avec elle-même. Respect», conclut Pierre-Christian de Roten.

● CHRISTINE SAVIOZ

ADMIRATION

«Ma tante a été jusqu'au bout de ses idées.»



Pierre-Christian de Roten est le neveu d'Iris von Roten. Il lui voue une grande admiration. SACHA BITTEL



Iris von Roten, combattante acharnée de la cause féminine, et son mari Peter. DR

IRIS VON ROTEN

Née le 2 avril 1957 et décédée le 11 septembre 1990 à Bâle, Iris von Roten-Meyer était juriste et journaliste.

Elle est connue pour son combat acharné en faveur de la cause féminine.

En 1946, elle épouse l'avocat et politicien valaisan Peter von Roten.

Le couple s'installe quelque temps dans le Haut-Valais, puis s'établit à Bâle.

Les époux von Roten ont eu une fille, Hortensia. ●

DANS L'ŒIL DE L'HISTORIENNE ÉLISABETH JORIS

«Iris était une féministe très féminine et élégante»

«Elle s'est fait des ennemies au sein des femmes au foyer qui n'étaient pas encore prêtes à ce combat de l'égalité.»



D'Iris von Roten, Elisabeth Joris retient sa grande liberté de pensée. «Elle avait un sens aigu de la discrimination et une plume sarcastique et analytique qui faisait mouche», souligne cette historienne qui sera l'une des intervenantes ce soir pour l'hommage rendu à la féministe suisse à Sion (cf. encadré).

Elisabeth Joris a connu Iris von Roten dans son enfance déjà. «Avec son mari, ils avaient un bureau à côté de chez nous à Viège.» Par la suite, l'historienne a eu des contacts avec Iris von Roten en 1986 alors qu'elle écrivait un livre sur l'histoire des femmes en Suisse (Frauengeschichten). «J'avais consacré une grande partie du manuel à Iris; nous avons eu une correspondance fréquente par rapport à ces textes.

Elle a relu et corrigé», ajoute Elisabeth Joris.

Audace saluée

L'historienne a été frappée par l'audace d'Iris von Roten osant non seulement revendiquer les droits des femmes, mais aussi leur liberté sexuelle qui doit être identique à celle des hommes. «Elle en a parlé dans le début des années 50. En cela, elle était avant-gardiste, mais c'est aussi pour cela qu'elle a été beaucoup critiquée à cette époque.»

L'historienne se souvient de l'élégance d'Iris von Roten, une dame féminine jusqu'au bout des ongles. «Elle était toujours très bien habillée, à la mode. Son apparence n'avait rien de commun avec les féministes qui sont apparues

en 68 et qui étaient plutôt masculines. Iris impressionnait tous ceux qui la rencontraient», raconte Elisabeth Joris.

Iris von Roten s'est par contre également fait de nombreuses ennemies parmi les femmes, notamment des mères au foyer. «Dans son livre «Femmes en cage», elle avait dénoncé l'esclavage des ménagères avec beaucoup d'agressivité. Certaines femmes n'étaient pas encore prêtes au combat de l'égalité. Elles voulaient rester soumises à leur mari», précise l'historienne. ● CSA

GALERIE PHOTOS+



Retrouvez notre complément d'images sur tous nos supports numériques.

CE SOIR À SION

La soirée autour d'Iris von Roten, organisée notamment par le secrétariat à l'égalité et à la famille, aura lieu ce soir à 20 heures à la Ferme-Asile, promenade des Pêcheurs, à Sion.

Plusieurs personnalités seront présentes, comme la fille d'Iris von Roten, Hortensia, Wilfried Meichtry, auteur du livre «Amours ennemies» relatant l'histoire entre Iris et son mari Peter von Roten, l'historienne Elisabeth Joris, Johann Richel, le traducteur du livre «Amours ennemies», et Werner Schweizer, réalisateur du film «Verliebte feinde» consacré au couple von Roten.

Infos au 027 203 21 11. ● CSA